

Expérience de contact avec la Cité de la lumière

brève description d'expérience personnelle sur des sujets liés aux travaux d'École

Je voudrais décrire une expérience personnelle faite en 2010 lors de la pratique de la discipline morphologique proposé aux postulants de l'école de Silo. Il s'agit d'une expérience interne personnelle de contact avec ce qui, avec une certaine approximation, peut être appelé la "cité de lumière".

L'expérience s'est déroulée comme suit. Comme d'habitude, je me suis assis sur la chaise pour faire les exercices de routine de la discipline morphologique. Je m'entraînais au huitième pas, dans lequel est proposé sentir le "vide du vide". Au début, j'ai eu un moment de difficulté et de manque de concentration. Puis, en insistant sur la recherche du registre du vide, est apparue cette expérience extraordinaire, qui a introduit une nouvelle variante dans ma vision de la réalité.

En suivant l'exercice proposé, j'ai insisté sur l'effort de s'éloigner du point central, en créant le vide. J'ai élargi le registre vers les limites qui diminuent jusqu'à leur disparition, mais qui restent absolument réel. J'ai consacré un temps indéterminé à cet effort ; plus il est intense, et de plus en plus immatériel. L'éloignement du centre a créé le vide, ainsi que la disparition des limites. J'insiste avec beaucoup d'intensité une, deux, plusieurs fois...

"Je me suis retrouvé au bout d'un tunnel. Un peu plus loin, un espace lumineux s'est ouvert. Là dehors m'attendait, horizontalement, l'endroit que j'avais toujours voulu, le Lieu des Lieux. Il était magnifique, dans l'esplanade lumineuse un peu vers la droite.

J'étais au bord d'un très grand espace rempli d'êtres chers et d'amis. L'atmosphère était très réconfortant et lumineuse, baigné d'une lumière claire et transparente et l'air frais remplissait les poumons.

Je me suis laissé aller à ce registre de grand bien-être. J'étais en extase, profondément absorbé, ébloui en moi et suspendu dans une paix sans nom. J'ai vu que dans cette ville, il n'y a pas rien à enlever et rien à ajouter. Tout est comme il se doit. Il n'y a rien à craindre. Il n'y a pas avant ou après, chaud ou froid.

Dans ce lieu, j'ai retrouvé tous les êtres humains, passés, présents et futurs.

J'ai prouvé le registre clair d'être dans le lieu le plus désiré, le foyer le plus aimé, où tout le monde, tôt ou tard, converge. Le tout était d'une grande simplicité et d'une beauté inégalée".

J'ai eu la sensation de toucher une région intérieure très profonde, avec un espace et un temps différent de l'habituel. L'impact de cette expérience a affaibli et relativisé ma croyance dans la mort.

À la suite de cette expérience, des questions ont surgi quant à sa véracité et sa possibilité d'être partagé que laissent la porte ouverte à des études plus approfondies. En attendant, je partage cette brève description comme une humble contribution à l'ensemble de l'École.

Quatre ans après l'expérience, lors d'un voyage en Turquie, j'ai visité l'esplanade avant à l'amphithéâtre d'Ephèse et j'ai cru voir le même paysage que celui déjà vu lors de l'expérience.



Antonio Raffaele Antonucci
Parcs d'étude et de réflexion - Pravikov
28 janvier 2020

--

Révision du texte en français: Cristophe Coudert